

ARDÈCHE ET DRÔME Des responsables religieux, dont certains demeurent actifs, et des pratiquants

# Comment les croyants font

**Confiné à l'évêché, M<sup>gr</sup> Jean-Louis Balsa, évêque de Viviers, continue de faire vivre son église et s'exprime sur l'épreuve sanitaire traversée par l'humanité.**

**Vous êtes confinés à l'évêché, comment se passent vos journées ?**

« Je suis confiné à l'évêché depuis mardi 17 mars comme tout le monde. Je faisais déjà très attention avant cette date. Mes journées commencent à 6 heures du matin. Je me lève et je dis la messe en direct sur Facebook à 8 heures. Ensuite, je lis, je fais le ménage chez moi et je téléphone beaucoup aux prêtres du diocèse. Je reste en contact avec eux. Ma seule sortie a été d'aller enterrer le prêtre de Lamastre, Marcel Saby, décédé du Covid-19. »

**Comment s'organise le diocèse de l'Ardèche pour permettre aux fidèles de prier alors que toutes les messes sont annulées ?**

« Nous proposons des rendez-vous quotidiens sur Facebook et sur internet. Il y a la messe en direct de l'évêché tous les matins, je suis accompagné par un séminariste. Tous les soirs, vers 18 heures, des sœurs des communautés religieuses du diocèse proposent aussi une prière sur Facebook. Sur YouTube, j'ai posté une vidéo pour apprendre aux chrétiens à prier en famille ou seul en ces temps de confinement. Toutes les églises

de France ont sonné les cloches mercredi à 19h30 en signe de solidarité avec ceux qui souffrent et qui sont malades. L'Église a été ainsi présente dans les grands moments de l'histoire du pays. C'était le cas lors des déclarations de guerre, à l'armistice... »

**« Prenez votre Bible ou dépoussiérez-la ! »**

**Quels conseils donnez-vous aux chrétiens qui n'ont pas internet ?**

« Prenez votre Bible ou dépoussiérez-la ! Je conseille de lire la parole de Dieu, notamment le Nouveau Testament et l'Évangile. »

**L'Église est-elle encore en capacité d'accompagner les fidèles dans les moments importants de la vie ?**

**Comment cela se passe pour les mariages, les baptêmes et surtout les enterrements ?**

« Les mariages et les baptêmes sont reportés à une date inconnue, au moins jusqu'à la fin du confinement. Pour les personnes qui vont mourir, malheureusement, on ne peut pas s'en approcher. Ils partent dans une grande solitude. Ça a été le cas du père Saby. Je n'ai pas pu aller le voir. C'est une grande souffrance. On ne peut donc pas donner ce sacrement pour l'instant. Les enterrements n'ont pas lieu dans les églises. Ils ont lieu directement au cimetière avec uniquement

la famille proche, pas d'amis, pas de cousins ou d'oncle et tante. C'est triste. »

**Comment fêter Pâques, fête très importante pour les catholiques, dans ces circonstances ?**

« C'est la plus grande fête de la chrétienté. C'est une frustration de ne pas pouvoir la célébrer ensemble. Les prêtres le feront seuls. Les croyants en seront privés. Mais c'est aussi l'occasion de mesurer le désir profond que l'on a d'être en l'église. Parfois, la routine s'installe. Ça fait plus de 2000 ans que l'on fait cela et on ne mesure plus la chance que l'on a de se mettre devant Dieu à la messe. Pour fêter Pâques, chez soi, on pourra lire les textes de la résurrection. Pour la fête des rameaux, on pourra tout de même cueillir un brin. Cette épreuve doit permettre de redécouvrir l'essentiel : c'est quoi la vie ? Qui est Dieu ? »

**Dans l'histoire de l'Église, les chrétiens ont-ils déjà été privés d'eucharistie ?**

« Oui, les premiers chrétiens par exemple. Pour eux, la persécution n'était pas virale mais politique... Dans les camps de concentration aussi, certains ont été privés d'eucharistie... C'est arrivé que les gens soient livrés à eux-mêmes et dans ce cas, il faut prendre sa Bible pour prier. La résistance se fait ainsi. »

Propos recueillis par Laure FUMAS



M<sup>gr</sup> Jean-Louis Balsa, évêque de Viviers, donne une messe en direct sur Facebook tous les matins depuis l'évêché. Archives photo Le DL

## « La foi est mise à rude épreuve car il y a la mort et la souffrance des autres »

**L'Église a perdu l'un des siens, le père Saby de Lamastre. Comment protéger vos curés qui ont rencontré beaucoup de monde et qui, souvent, de par leur âge, font partie d'un public vulnérable ?**

« Le prêtre à vocation à accompagner les gens dans les bons et les mauvais moments. Le père Saby est allé au bout de son engagement. Évidemment, j'ai peur pour les prêtres. Ils sont mes frères. Quand 15 jours de confinement seront passés, je serai soulagé. S'ils n'ont pas déclaré la maladie, ils n'auront pas pu

être contaminés. Ils sont frustrés mais respectent le confinement. Ils sont avec leur peuple dans leur cœur. »

**Pensez-vous que la foi des gens est mise à rude épreuve en ce moment ? Quel est son rôle dans cette épreuve ?**

« Oui la foi est mise à rude épreuve car il y a la mort et la souffrance des autres. On peut se demander où est Dieu et ce qu'il fait, se dire que ce n'est pas juste. C'est aussi dans ces moments de doute que la foi se purifie. La mort fait partie de la vie et la foi permet de ne pas sombrer

dans la peur. Croire, c'est s'accrocher à quelqu'un qui a traversé la mort. Ça reconforte beaucoup. Le Christ ne voulait pas mourir non plus. Il n'a pas évité la mort mais il l'a traversée. En période de confinement, les Chrétiens ont plus de temps pour prier, pour se mettre devant Dieu, 5, 10 ou 15 minutes, tous les jours. On a plus de temps pour revenir en soi-même. »

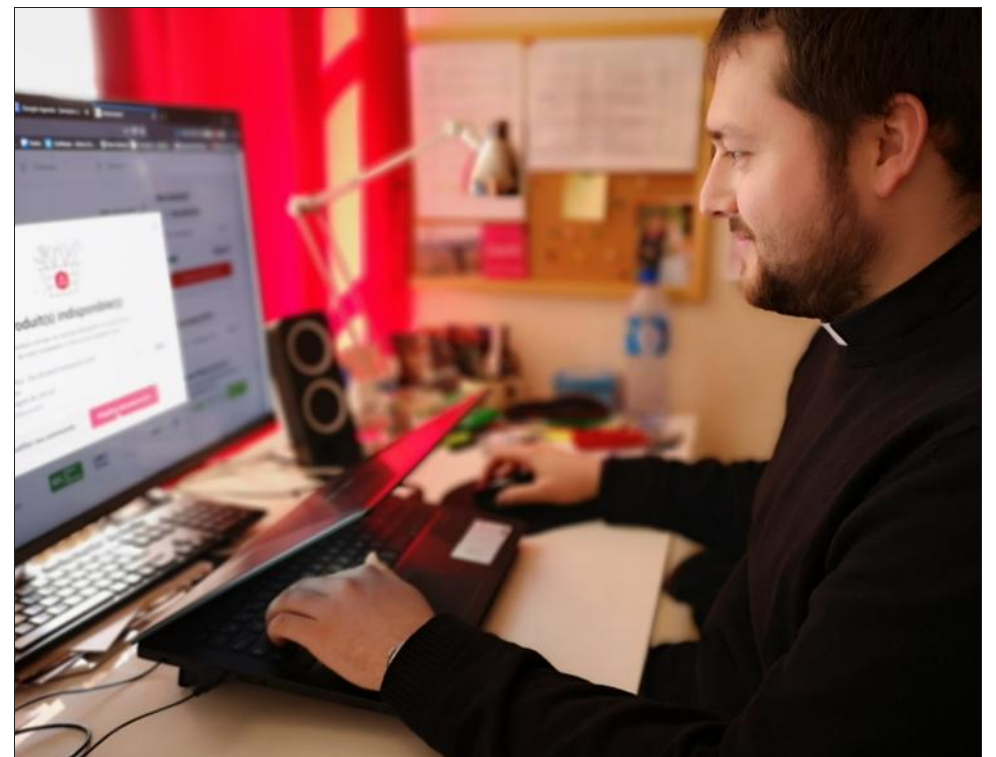
**Le monde sera-t-il différent après le coronavirus ?**

« J'espère. On fera tout pour que ça serve à quelque chose. Ce serait irres-

ponsable de ne tirer aucun enseignement de cette épreuve mais rien n'est gagné dans l'humanité. On peut oublier très vite lorsque ce sera terminé. C'est redoutable l'oubli. L'épidémie confirme que le changement de civilisation est nécessaire et le rend encore plus urgent. La politique doit être différente, l'économie, la santé et nous-même devons être différents. Il faut faire un travail pour faire le deuil du passé et un travail d'accouchement pour faire naître l'avenir. »

Propos recueillis par L.F.

## Un prêtre à Crest : « Une solidarité est en train de naître »



Après avoir passé les commandes sur le site de la grande surface, le père Josselyn, de la paroisse de Crest, va récupérer les courses au drive avant de les livrer aux personnes âgées. Photo DR

Les initiatives solidaires se propagent au moins aussi rapidement que le virus. Et c'est, évidemment, une bonne nouvelle dans ce contexte de crise sanitaire sans précédent.

À Crest, la paroisse, la conférence Saint-Vincent-de-Paul et bien sûr la municipalité se mobilisent pour apporter leur aide aux personnes qui en ont besoin.

Comment ? En leur apportant écoute ou en faisant les courses à leur place et en les leur livrant, gratuitement, à leur domicile.

Garder le lien sans contacts physiques, c'est le défi auquel ils sont confrontés. Le père Damien de Villepoix et le père Josselyn Chaland y répondent avec innovation, en diffusant messes sur inter-

net et en organisant des écoutes afin de rompre l'isolement des personnes les plus fragiles.

« Une solidarité est en train de naître, on observe, un peu partout, des gens qui se rendent disponibles pour les personnes âgées, c'est magnifique ! », se réjouit le prêtre crestois.

**« Nous récupérons les listes et nous nous rendons au drive »**

Lui et son équipe organisent des tournées de livraison de courses chez les plus vulnérables. « Cela va des médicaments à récupérer à la pharmacie, de courriers à poster mais surtout des courses. Une fois par semaine, nous récupérons les listes et nous nous rendons au drive pour les récupérer. Une

fois triées, nous les livrons aux gens et ils nous remboursent la note. Cela permet aussi d'avoir un lien avec eux, c'est indispensable... »

Julien COMBELLES

Par ailleurs, la crise sanitaire n'a en rien atténué les actions du service d'aide à domicile à Crest. Le centre communal d'action sociale (CCAS) a même missionné des agents municipaux pour appeler les personnes de plus de 70 ans, histoire de prendre de leurs nouvelles mais pour proposer également un service de livraison de courses et une écoute téléphonique. Vous pouvez passer commande (pour vous-même ou pour un proche) jusqu'à jeudi midi au 04 75 25 64 75.

## Une messe en direct sur YouTube avec la paroisse Saint-Émilien, à Valence

« C'est très particulier de tenir les offices dans ces conditions-là. Mais finalement, voir les bancs de l'église, même vides, nous rappelle l'assistance et la communauté qui nous suivent », explique le père Michel Fourel.

Ce dimanche à 10 h 30, avec le père Benoît Pouzin, les deux curés de la paroisse Saint-Émilien de Valence seront en direct sur YouTube depuis l'église Sainte-Catherine.

**« Le diocèse est actif aussi sur les réseaux sociaux »**

« Les nouvelles technologies nous permettent de rester en contact avec nos fidèles », ajoute-t-il. Des prières, des conseils, des séances de catéchismes sont, par exemple, les contenus que l'on retrouve sur cette chaîne.

« Nous avons la chance de pouvoir compter sur une personne qui a du matériel pour filmer et pour réaliser ces montages de qualité », souligne le père Michel. Pour Pâques, un chemin de croix sera tourné et mis en ligne le Vendredi saint, la cérémonie du dimanche sera également diffusée en direct.



Les pères Benoît Pouzin et Michel Fourel, curés de la paroisse Saint-Émilien. Photo Le DL/C.R.

« En revanche, nous ne pourrions pas célébrer le feu nouveau avec le cierge pascal, le samedi soir », concède le curé. L'église s'adapte malgré le virus et le confinement. « Le diocèse est actif aussi sur les réseaux sociaux et internet pour donner des clefs de réflexion et des conseils de prières en ces temps compliqués ». Autant d'idées et d'initiatives nouvelles pour conserver le lien entre église et croyants.

Carole RAYNAUD